nti quelque peu

du concours, cela de points ajouté la semaine. Chae position que la rec les points sui-

PONTE CANADIEN

XPÉRIMENTALE

Race Gree Points
P.R.B 1614 1855 1614 1574.5
1567 1622.0
1615 1825.0
1615 1825.0
1617 1759.8
1719 1579.4
1567 1526.0
1821 1915.1
1520 1505.9
1658 1868.9
1658 1868.9
1614 1604.2
1345 1325.2
1260 1264.8
1731 1863.8
1636 1251.1
1449 1449.6
1626 1681.6
1645 1728.5
1986 2119.0
1836 2056.0
1836 1204.8
1776 1239.6
1615 1802.5
1220 1111.3
1777 1891.8
1661 1834.0
1626 1621.7
1777 1891.8
1661 1834.0
1626 1625.8

.... 54346 55571.4

ponte de **Québec**

14 3001 1935 stion Expérimentale

Total (Cvf. Points 1789 2020.4, 1775 1933 1817.5, 1495 1589.6, 1696 1513 4 1676 1606.0, 1783 1840.5, 1688 1822.5, 1398 1469.4 1,8361, 19269.6

& prospirité de

Volume XXIII-Henri Gagnon, Président

QUEBEC 22 AOUT 1935

Frs Fleury, Gérant-Numéro 34

COURAN

Vous préparez-vous à chauler cet automne * * *

Et nous verrons tous ces champions à Québec, fort quantité d'eau; probable n'est-ce pas? Et bien d'autres encore pa-

Cette jeunesse agricole fait beaucoup parler d'elle cette année, donnons-lui au moins le crédit de savoir s'y prendre pour attirer l'attention du public qui visite

Il y a des plantes qui aiment les terres sûres, si vous les connaissez vou savez qu'elles ne sont pas payantes. Par ailleurs il en est d'autres qui sont absolument réfractaires aux sols acides, celles-là vous devez bien es connaître, cela paie de les cultiver, mais pour les ter abondamment et les produire économiquent il faut faire des amendements calcaires. Lire cette semaine quelques considérations que nous faisons ailleurs à ce sujet.

Les exposants qui ont présenté du bétail à l'Exposition de Trois-Rivières, particulièrement les éleveurs de bétail Ayrshire ont été complimentés par le juge pour le soin qu'ils ont apporté à préparer leurs animaux. M. Boily a fait remarquer qu'il v avait amélioration de presque cent pour cent sous ce rapport depuis une couple d'années. Pour ceux qui s'y intéressent sérieusement, nos expositions agricoles ont certainement quelque chose de bon.

Les mauvaises herbes qu'on a le soin de ramener sur le sol en demi-jachère par de bons hersages ne résistent pas aux ardents rayons de soleil que nous avons depuis quelques jours. C'est de l'ouvrage en effet de faire du labour d'été, c'est dur aussi pour les chevaux par ces journées brûlantes, mais c'est autant d'heures économisées pour l'année suivante au temps du sarclage.

Est-il bon de rappeler que le labour d'été a pour but: 1. d'emmagasiner dans le sol une plus grande

2. De rétablir en partie la fertilité perdue par les cultures précédentes.

3. De débarrasser le sol des plantes nuisibles.

Ne serait-ce qu'en considération de cette dernière attribution de la demi-jachère que ce travail s'impose sur une quantité de nos champs infestés de mauvaises Nous avons parcouru un district situé à proximité de la ville de Québec où les herbes nuisibles sont en train de ruiner complètement les cultures. Le malheur c'est que les exploitants de ces fermes ne semblent pas porter attention au fléau.

On annonce pour les 19, 20, 21 et 22 septembre, soit du jeudi au dimanche inclusivement de la troisième semaine de septembre, l'exposition régionale de Roberval, organisée sous les auspices de la Société d'Agriculture du comté. Cette exposition ouverte à la région du Saguenay comprend les comtés de Roberval, Lac St-Jean et Chicoutimi. Une liste de prix de \$3.500 sera divisée entre les plus méritants des exposants. On y encourage libéralement tous les exposants de bestiaux, ainsi que les produits du sol, de grande culture en particulier, les volailles, les produits horticoles et les industries domestiques. On y primera également les œuvres d'art, les travaux en bois, en fer et les œuvres de jeunes comprenant collections d'insectes, collections de plantes et les collections de nos essences forestières.

Les Clubs locaux de jeunes éleveurs sont invités comme aux autres expositions régionales à y exposer le jeune bétail, des concours d'expertise, de parade et de présentation des animaux font partie du programme de la journée spécialement aux jeunes éle-

Pacages, luzerne et autre

chose

Une formule qu'il faut bien retenir quand on veut bien élever les animaux, c'est que pour nourrir le bétail économiquement, il faut compter avant tout sur les bons foins de trèfles durant l'hiver et sur les bons pâturages durant l'été.

En supposant que sur toutes nos fermes tout soit au parfait en ce qui concerne l'alimentation d'hiver on doit convenir qu'il n'en est pas de même en ce qui a trait à nos pacages qui doivent fournir le plat de résistance du menu d'été de nos vaches laitières.

Sans de bons pâturages, le lait coûtera toujours trop cher à produire, les meilleures bêtes donneront moins de bénéfice.

La question occupe tous ceux qui ont charge d'enseignement et de propagande agricole. Et depuis que des expériences ont prouvé irréfutablement que nos pacages peuvent être améliorés dans des conditions telles que l'argent dépensé pour les engraisser sera remboursé avec un bon intérêt, que le travail consacré à les entretenir sera doublement payé, on a fait de ce problème important le thème de nos conférences agricoles les plus sérieuses, celles qui, heureusement, semblent mieux retenir l'attention des cultivateurs et les impressionner davantage.

Nous avons pu le constater à Sie-Julienne, où M. Anthyme Charbonneau, l'agronome du district agronomique des comtés de Joliette, Montcalm, Berthier et l'Assomption, a donné, chiffres en mains, des résultats qui prouvent à l'avantage des méthodes de fertilisation qui sont préconisées. Partout, sur toutes les fermes où les pacages ont été traités, nous n'avons pas les chiffres exacts sous la main, les troupeaux ont donné un surplus de lait suffisant pour justifier

(Suite à la page 333)

CULTIVATEURS DES COMTES

MONTMAGNY --- L'ISLET --- KAMOURAS

VOS TERRES ONT-ELLES BESOIN

"La crise agricole elle est là, entre les petits et les gros rendements", déclarait devant nous, un cultivateur qui ne fait pas de bruit, mais connaît bien son affaire, les récoltes qu'il engrangera cette année le prouvent.

Le cultivateur qui obtient des récoltes de grain de 50 minots de grain, de 2½ à 3 tonnes de bon foin à l'arpent est évi-

demment plus en mesure d'honorer ses affaires que celui, qui, avec la même somme de travail, peut-être plus, n'en peut obtenir que dix-huit ou vingt minots.

Si vous aviez eu l'avantage de suivre un cours d'agriculture, même moyen, vous auriez entendu les professeurs vous dire quelque chose comme ceci:

"C'est une chose très importante que le cultivateur puisse se rendre compte si son sol a besoin de chaux ou non. En effet, fertilisants et les meilleures méthodes de cultures ne donneront que des demi-résultats si le sol manque de chaux. Mais com-

Par la végétation. Il existe toute une catégorie de plantes qui poussent sur un sol acide: l'oseille, les queues de renards, les mousses, les fraisiers, les renoncules, les bluets, les fougères, le petit thé, les marguerites.

D'autre part, si vos terres manquent de chaux, les plantes qui aiment la chaux et n'en trouvent pas dans le sol ne peuvent croître. Ce sont les légumineuses en général comme la luzerne et les trèfles.

Mais il y a également une méthode sûre de déterminer l'absence ou la présence de chaux dans le sol c'est l'analyse du sol. us aurez i avantag exceptionnel, au neut septembre au cinq octobre inclusivement, vous qui residez dans les paroisses du district agronomique de M. Florian Champagne, de faire analyser gratuitement des échantillons de vos terres. Vous comprendriez mal vos intérêts en manquant une telle aubaine.

Le camion-école que préparent un groupe de techniciens agricoles circulera bientôt de paroisses en paroisses. Des conférenciers traiteront de cette question importante du chaulage des terres; soixante-quinze pour cent de nos champs sont substantiellement déficitaires en chaux. C'est une affaire grave. Un problème sérieux Vous êtes donc invités à apporter des échantillons de vos sols au chimiste qui en fera l'analyse et vous indiquera ce que vous aurez à faire pour rendre vos champs productifs de récoltes

de légumineuses et de cérêales que les troupeaux réclament à grand cri.

Assurez le succès d'un si beau mouvement en faveur de l'amélioration de nos sols à faible rendement par les amendements calegires, en profitant de l'avantage qui vous est offert de régler à votre avantage un problème aussi important pour vous-mêmes et la prospérité de notre agriculture.